

Né en 1941, Hayao Miyazaki est le scénariste ou réalisateur de nombreux films d'animation devenus cultes comme *Nausicaä de la Vallée du Vent*, *Le Château dans le ciel*, *Mon voisin Totoro*, *Kiki la petite sorcière*, *Porco Rosso*, *Princesse Mononoké*, *Le Voyage de Chihiro*, *Le vent se lève* et, en 2023, *Le Garçon et le Héron*. On lui doit aussi des courts métrages et des séries TV.

© Photo par Nicolas Guérin



# Le Voyage de Shuna, de Hayao Miyazaki [Sarbacane]

Après 40 ans d'attente, le *manga* entièrement aquarellé du plus célèbre des cinéastes-animateurs actuels est publié en France, après avoir été auréolé du Prix Eisner 2023 de la meilleure édition américaine d'une œuvre internationale. Inspiré d'un récit folklorique tibétain, il raconte la quête d'un tout jeune prince qui part à l'aventure pour rapporter des graines nourricières à son peuple.

Il y a des situations absurdes : comment se fait-il qu'il ait fallu 39 ans pour que l'un des deux premiers *manga* signés par le Maestro Hayao Miyazaki ait été publié en anglais, et encore un an de plus pour la version française ? Pourtant, si *Le Voyage de Shuna* est sorti au Japon en 1983, deux ans avant la création du Studio Ghibli, ce n'était pas une œuvre de jeunesse : Miyazaki avait 42 ans. Peut-être pensait-on que cette œuvre était trop déviante par rapport aux codes rigides du *manga* pour plaire aux fans ?

Auparavant, Miyazaki avait publié sous le nom de Saburō Akitsu en 1969-70 un feuilleton de 26 épisodes de 2 planches noir et blanc, *Le peuple du désert*, *manga* très sombre qui se déroule en Asie centrale au XI<sup>e</sup> siècle.

L'autre *manga* réalisé par Miyazaki à la même période que *Le Voyage de Shuna* est *Nausicaä de la Vallée du Vent* (1982-1994). Mais presque tout sépare ces deux récits : *Nausicaä* est un *manga* noir et blanc en 7 tomes dans l'édition française publiée par Glénat de 2009 à 2011, puis adapté en film d'animation en 1984. Au contraire, *Le Voyage de Shuna* est un one-shot peint à l'aquarelle (avec un fin contour cerné), qui n'a jamais eu d'adaptation au cinéma.

Cet ovni éditorial est donc peint, et les bulles des personnages sont dominées par les récitatifs qui ne sont pas enfermés dans des rectangles, mais le plus souvent posés sur l'image elle-même. C'est donc aussi bien ce que les Japonais nomment *emonogatari*, récit illustré.

Pour sa création, Miyazaki s'est inspiré du conte tibétain *Le prince qui fut changé en chien*, version romancée de la découverte de l'orge, céréale qui constitue aujourd'hui encore la base de l'alimentation tibétaine.

## CÉRÉALES MIRACULEUSES

Shuna, tout jeune fils du roi d'une petite cité-état située dans une vallée reculée, est déjà

un habile cavalier sur son *yakkuru*, sorte de grand bouquetin qui tient lieu de cheval comme monture et pour les travaux agricoles. Il est ému par la situation de la population qui vitote dans le froid sur un sol presque stérile. Un jour, un voyageur âgé s'écroule devant lui. Le petit prince le charge sur son *yakkuru* et le ramène au village. L'homme ne survivra pas en dépit des soins de la guérisseuse. Mais il offre à Shuna un sachet de grosses graines dorées. Il dit qu'à l'Ouest, là où s'arrête la terre, cette céréale fait onduler les plaines en vagues fertiles. Mais elle proviendrait d'un pays lointain peuplé d'être divins hostiles à l'homme, dont nul n'est revenu. Les graines du voyageur, elles, sont mortes parce que dépourvues de leur enveloppe blonde et brillante : pour en faire germer, il en faudrait des vivantes. En dépit des recommandations de ses parents et de tout le village, Shuna part une nuit sur son *yakkuru* avec des provisions et un fusil d'apparence vétuste, mais formidablement efficace, pour tenter de rapporter des graines vivantes au village.

L'intrépide garçon traverse des déserts et fait face à des malfaiteurs. D'un naturel paisible, mais nullement pacifiste, Shuna tue plusieurs assaillants et met en fuite les autres. Puis il est doublé par une sorte de blindé tiré par des animaux, qui transporte des prisonniers. Il le suit et arrive à une ville où ces prisonniers sont vendus comme esclaves. Parmi eux, il remarque deux sœurs qu'il pourra faire libérer par la suite. C'est avec elles, et aussi grâce à elles, au prix de difficultés croissantes, qu'il continuera sa quête des céréales miraculeuses.

Le dessin semi-réaliste (sans l'aspect stéréotypé de bien des *manga* récents), d'une exemplaire lisibilité, dans des tons rompus imprimés sur du papier mat Munken de création, se décline sur des cases de belles dimensions avec un découpage très sobre.

*Le Voyage de Shuna*, illustré comme un conte pour enfants, se lit tout autant comme une

histoire pour adultes amateurs de merveilleux. Ceux-ci admireront dans ce one-shot le talent de conteur et d'illustrateur du génial animateur japonais. C'est un régal pour l'œil et ses trouvailles techniques ajoutent à son charme. C'est une chance que Sarbacane nous ait permis de l'apprécier. ■ Par Lionel Gérard Colbère

*Le Peuple du Désert*, le premier manga de Miyazaki (1969-70)

À lire en ligne ici (en anglais) :

<http://ghiblicon.blogspot.com/2011/04/miyazakis-first-manga-people-of-desert.html>

# HAYAO MIYAZAKI

## LE VOYAGE DE SHUNA



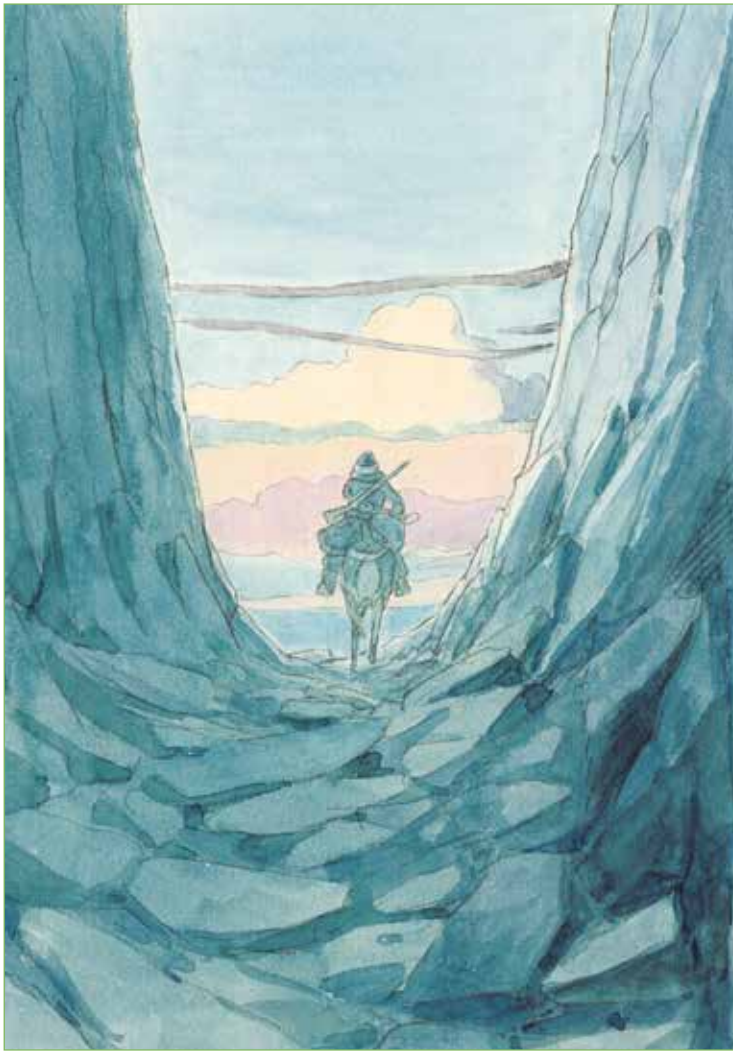
La couverture présente Shuna sur son fidèle *yakkuru*, au début de l'aventure. Noter qu'il se dirige vers la gauche, semblant reculer pour le lecteur européen, mais va en fait en avant du fait du sens de lecture japonais. L'illustration est significative du style de l'album.

*Le Voyage de Shuna*  
by Hayao Miyazaki

© Studio Ghibli 1983 et Éditions  
Sarbacane 2023

SARBACANE





La double 22-23 montre Shuna qui, après avoir sellé son *yakkuru* et emporté ses provisions et des armes, quitte son village par une nuit de nouvelle lune. En dépit de tons pastel et de l'absence de tout noir profond, les aquarelles de Miyazaki montrent une belle profondeur.

*Le Voyage de Shuna* by Hayao Miyazaki  
© Studio Ghibli 1983 et Éditions Sarbacane 2023.

Planches 60 et 61 : N'ayant pas pu faire libérer les deux sœurs vendues comme esclaves, Shuna passe la nuit à l'écart dans une ruine où il rencontre un vieil homme. Celui-ci lui donne de précieuses indications pour sa quête des graines dorées. Malgré l'absence de tons vraiment sombres (mais avec un discret renfort de crayon noir), l'éclairage du feu est bien rendu, avec une ambiance onirique et fascinante.

*Le Voyage de Shuna* by Hayao Miyazaki  
© Studio Ghibli 1983 et Éditions Sarbacane 2023.



### *Le Voyage de Shuna* (one-shot)

Manga couleur (*emonogatari*). Genre : fantastique. Sens de lecture japonais — Hayao Miyazaki (scénario, dessin et couleur)

Sarbacane — ISBN 979-10-408-0444-4

Couverture rigide, 160 p. quadri (dont postface de 6 pages), 160 x 227 mm

Sortie : 01/11/2023 — Env. 25 €